

du cliché à employer. Rien de plus simple. Enfin la mission du critique d'art est de rechercher les artistes qui par leurs théories et leurs œuvres pourraient troubler la paix publique et de les dénoncer à la vindicte des gens de bien et de goût. Dès que l'ordre est menacé, il doit le rétablir en rendant la fraude et l'anarchie manifestes. Il ne recule pas devant le scandale, mais ne le provoque que pour le condamner. C'est, somme toute, une façon de détective, un policier de l'art. » La troisième rasade suivit cette belle comparaison ; il y en eut une quatrième, puis le Bolonais prit un air spirituel.

« Monsieur, dit Anicet, puisque c'est votre partie, dites-moi si un véritable amateur de la beauté doit être pauvre ou riche (je ne sais si je me fais bien comprendre).

— Jeune homme, répondit le Bolonais, auquel des deux critiques vous adressez-vous ? à celui des contemporains ? ou à celui qui représente la postérité ? Pour le second, les vrais artistes sont ceux qui meurent de faim, mais pour le premier, ce sont ceux qui se mettent dans leurs meubles. »

Du salon voisin vint une valse lente. Le Bolonais vida pour la cinquième fois son verre et tout se mit à tourner au rythme de la musique, la petite bibliothèque sur son pivot, les aiguilles sur la pendule, les idées dans les esprits. Les quatre interlocuteurs n'envisagèrent plus le paysage du même point de vue, de telle façon qu'un spectateur impartial qui n'aurait pas su choisir entre leurs quatre visions, n'eût plus obtenu de la scène qu'une photographie brouillée par la superposition des clichés. Cette dislocation était l'image du trouble même apporté dans la conversation par la musique. Les pensées des personnages, portées à hue et à dia suivant le gré de leur sensibilité auditive, ne coïncidaient plus, ne se coupaient même plus en aucun point, et filaient dans des plans mentaux différents. Pendant quelque temps encore Chipre et Bleu gardèrent quelque contact en évoquant simultanément des souvenirs communs, puis ils ne furent